

D Δέcret des Abderitains
Trouvé à Téos.

Cette inscription se trouve à Sérri-Hissar, petite ville au sud-ouest de Smyrne, et voisine de l'emplacement de l'ancienne Téos.

Elle est gravée sur un marbre gris qu'on a scié par le milieu et dont les deux moitiés ont été encastées dans le soubassement d'un puits, placé au sud de la ville et nommé Vali-Kouissou.

Les dimensions des deux fragments sont à peu près les mêmes. H. 1.95. Larg. 0,25. Ep. 0,30.

La gravure est régulière.

Elle n'est, à l'épigraphie, que le double d'un décret fait à Abdère, de Thrace, qui n'a pas encore fourni de documents épigraphiques.

E. Pottier.

Am. Haurelle-
Besnault:

Décret des
Abderitains
Trouvé à Téos

in Bulletin
Correspondance
Hellénique

t. 4 1880
r. 47-59

Ὁ δῆμος ὁ Ἀβδερῶν

Ἀνδρῶν Ἐπιούρου Μιγάθυμον Ἀθηναίων
(dans une couronne) (dans une couronne)

- 5 Ἐπειδὴ χρεῖας τῷ δήμῳ γινόμενης προσβέτας εἰς
ῥώμην ὑπὲρ τῆς πατρίδος χώρας περὶ ἧς ἐπιδόσας ἔφω-
κα βασιλεὺς θραυῶν Κόττις τῇ συγγένει διὰ τὸ τοῦ υἱοῦ
αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτῶν ἐκτείνεσθαι ἀποσταλόντων ὑπ' αὐ-
τοῦ πρεσβυτῶν ἡγήτοιο τὴν πατρίδος ἡμῶν χώραν,
10 αἰρεθέντες πρεσβυτάται ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Τηνίων Ἀμύ-
ων τε Ἐπιούρου καὶ Μιγάθυμος Ἀθηναίου ἄνδρες
καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ καὶ ἄφθιτοι σφείας παρὶδος καὶ εἶναι
τῷ ἡμετέρῳ δήμῳ, οἷς προσήκει πᾶσαν σπουδὴν καὶ
φιλοτιμίαν εὐσυνεχῶς, [προθυμίας οὐδὲν ἐλλείπον-
15 τας· ἐν τε γὰρ ταῖς συνεσφείαις ταῖς γινόμεναις ὑπὲρ τῆς
χώρας πᾶσαν ἐπίνοιαν πρᾶξιόν τοι χάριν τοῦ μηδὲν πρ-
εσβεφθῆναι τῶν δυναστῶν ἐπαγορευθῶσαι τὰ πράγματα, ἀ-
ρατὴν ἅμα καὶ σωτήριον [πραγμάτων] ἀπορουμένων ἀπὸ προ-
τιθέντες γνώμην εἰς Τησίους καὶ πρεσβεύσαντες ὑπὲρ τοῦ
20 δήμου συγχύειν ἅμα καὶ σωτήριον ὑπὲρ τῆς ἰδιοπάθειαν,

ἐντυχάνοντες μὲν τοῖς πρώτοις Ῥωμαίων καὶ ἐξομνέον-
 ὄμενοι δὲ τῇ κατ' ἡμέραν προσουσίῳ, καταδυνα-
 νοὶ δὲ τοὺς παλῶνας τῇ [παλρ]ίδος εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ ἡμι-
 τέρου δῆμου βούλειαν τε καὶ προνομήνους τοῦ ἀνδριεύου
 ἡμῶν καὶ προσλαλοῦντας ἡμετέρας [πρ]αγματῶν παρατίσει, 25
 ὥστε καὶ τῇ κατ' ἡμέραν γενόμενῃ [πρ]οσέτις ἐπὶ τῶν ἀπὸ τῆς
 ἡμῶν ἐπιδοποιοῦντο. περὶ δὲ τῶν ἐξ ὧν ἐπὶ τῶν βουλήν καὶ τῷ δῆ-
 μῳ τῶν Ἀβδηρίων ἐπαίσεις τοῖς ἀποκρίμαίνουσιν ἀν-
 δρας καὶ καλεῖσθαι εἰς προσηλίαν καὶ ἐνιαιότ[η]τος διόδου τῶν ἁ-
 γίων, ζωγρῶν [πρ]οσόν, καὶ σ[τ]εφανοῦσθαι χρυσῷ στεφάνῳ ἐν ἀγ[γ]ῶνι, 30
 τῇ ἀναγγελίᾳ ποιουμένων τοῦ [πρ]οσόντος δὲ δῆμου [πρ]ο-
 πανος χρυσῷ στεφάνῳ Ἀ[π]ολλωνίου [πρ]οσόντος Τηίου ἀπὸ τῆς ἐν-
 ἡμῶν καὶ ἐννοίας τῆς εἰς τὸν Μει[λ]έτιον Ἀθηναίου Τηίου χρυ-
 σῷ στεφάνῳ ἀπὸ τῆς ἐννοίας καὶ ἐννοίας τῆς εἰς τὸν οἰδ[ε]νο-
 μοχλάειν οἱ ἐπὶ ἡμέρας Η[...]. ἀναγραφῆς τῶν λόγων τῶν ἡμῶν. 35
 καὶ εἰς στήλην λευκοῦ λίθου καὶ ἀναθήσειν ἐν τῇ ἐπιγραφῇ τῇ
 ἐν τῇ πόλει τῇ ἀγορᾷ ἵνα [πρ]οσόντος ἡμῶν τῶν δῆμων
 προσηλίαν, ἡμῶν [πρ]οσόντος καὶ ἀγαθόν... ἀνταίστιον?
 δεσθῶν δὲ νομοχλάειν [πρ]οσόντος τῶν δύο πρὸς τῶν οἰδ[ε]νο-
 μοχλάειν [πρ]οσόντος καὶ δόξιν τῶν λόγων τῶν ἡμῶν παρα-
 λίσσουσιν Τηίους προσηλίαν ἐξ ἡμετέρας καὶ τοῦ δῆμου. 40
 ἡμῶν τοῖς πόλεσι [πρ]οσόντος καὶ ἀγαθόν... ἀνταίστιον?
 δεσθῶν δὲ νομοχλάειν [πρ]οσόντος τῶν δύο πρὸς τῶν οἰδ[ε]νο-
 μοχλάειν [πρ]οσόντος καὶ δόξιν τῶν λόγων τῶν ἡμῶν παρα-
 λίσσουσιν Τηίους προσηλίαν ἐξ ἡμετέρας καὶ τοῦ δῆμου. 45
 ἡμῶν τοῖς πόλεσι [πρ]οσόντος καὶ ἀγαθόν... ἀνταίστιον?
 δεσθῶν δὲ νομοχλάειν [πρ]οσόντος τῶν δύο πρὸς τῶν οἰδ[ε]νο-
 μοχλάειν [πρ]οσόντος καὶ δόξιν τῶν λόγων τῶν ἡμῶν παρα-
 λίσσουσιν Τηίους προσηλίαν ἐξ ἡμετέρας καὶ τοῦ δῆμου. 50
 ἡμῶν τοῖς πόλεσι [πρ]οσόντος καὶ ἀγαθόν... ἀνταίστιον?
 δεσθῶν δὲ νομοχλάειν [πρ]οσόντος τῶν δύο πρὸς τῶν οἰδ[ε]νο-
 μοχλάειν [πρ]οσόντος καὶ δόξιν τῶν λόγων τῶν ἡμῶν παρα-
 λίσσουσιν Τηίους προσηλίαν ἐξ ἡμετέρας καὶ τοῦ δῆμου.

Le nom du roi Cotys, joint aux événements mentionnés dans le décret,
 permet de fixer la date de l'inscription. Les prétentions élevées par
 le roi de Thrace sur Abdère (l. 6-7) s'expliquent par la situation poli-
 tique de la ville après la 3^e guerre de Macédoine, que termine en 168
 la défaite de Persée. C'est un moment de partage général. Polybius

N° 1-5 et Tite-Live XLV, 19 nous montrent le sénat romain recevant
 les ambassadeurs et les requêter d'une foule de rois, de peuples et
 de villes: le sénat juge en maître, accueille ou rejette les prétentions
 des nations étrangères. La Macédoine est divisée en quatre districts et
 Paul-Émile dans une assemblée à Amphipolis, fait connaître la dé-
 limitation des nouvelles frontières.

Toute la région entre le Strymon et le Nessus fait partie du territoire
 romain avec les bourgs et places qu'occupait autrefois Persée
 au-delà du Nessus, à l'exception des trois villes maritimes de Thrace,
 Oenos (sic), Maronée et Abdère. Tite-Live XLV 29.

Les deux premiers sont bientôt demandés au sénat par Attale, frère
 d'Eumène, en récompense de ses services. Polybius A. 3, 3 - Tite-Live
 XL, 19.

On comprend que le roi de Thrace, de son côté, ait voulu profiter de la
 ruine du royaume de Macédoine pour revendiquer la pos-
 session d'une ville placée sur le territoire thrace et laissée en dehors
 de la nouvelle confédération. Il envoie une ambassade à Rome pour
 faire valoir ses prétentions.
 L'ἡμετέρας requête.

Les Abdéritains sont de nouveau appelés à défendre devant le sé-
 nat leur liberté menacée par le roi de Thrace. Ils n'envi-
 ent pas directement une ambassade à Rome. Ils s'adressent à
 leur métropole Téos et lui demandent de nommer les députés qui
 iront à Rome défendre les droits d'Abdère. Il est probable que le
 débat soulevé par le roi de Thrace était d'une nature plus com-
 plexe qu'une simple réclamation en faveur du droit des gens et
 qu'il était nécessaire de faire agir à Rome des influences puissantes.
 Tout porte à le faire croire, d'après les éloges décernés aux ambas-
 sadeurs téiens pour la façon dont ils ont accompli leur mission.
 Cette sorte d'ambassade par procuration n'est pas un fait sans ex-
 ample. Il n'est pas rare de voir une petite ville s'adresser à un allié
 plus fort et le charger de représenter ses intérêts. Au 5^e et 6^e siècles
 avant nommés ambassadeurs par le peuple de Téos ils vont à Rome
 défendre les Abdéritains, l. 10-20.

Ici nous avons le tableau de la conduite d'ambassadeurs reçus en amis. Ils sollicitent les principaux citoyens de Rome et chaque matin aller les saluer avec la foule des clients: c'est la salutatio, traduite agourvnoir, l. 21-22. Ils vont trouver les sénateurs, patrons de Téor, et les prient en particulier de les soutenir et de surveiller les menées de leur adversaire, artidnor, l. 23-25. Ils se consilient l'amitié de tout, en allant chaque jour de maison en maison pour rendre des visites, agodita int l'ur alpetur, l. 26-27. (Le mot "atrium", qui a une origine grecque, αἶθριον, avait pris à Rome une signification si particulière qu'il était devenu un véritable mot latin sans équivalent dans grecque). Toutes ces démarches sont rappelées comme des titres d'honneur et des droits à la reconnaissance d'Abdère. Certains sénateurs sont ici désignés sous le nom de patrons de Téor, l. 23: c'est un titre officiel, personnages spécialement chargés de défendre les intérêts d'un peuple ou d'une ville. Il y avait dans le sénat des patrons de deux sortes, ceux qui avaient accepté ce titre à la demande d'une nation étrangère et ceux qui étaient désignés par le sénat pour défendre les droits d'un état sujet ou allié contre les exactions des généraux et des gouverneurs.

L'ambassade réussit, puisque les deux Téiens reçoivent les honneurs usités en pareil cas: un siège d'honneur aux Dionysiaques, une couronne d'or, la proclamation du décret qui sera gravé et placé sur l'agora, l. 27-38.

De plus Abdère charge les magistrats d'envoyer à Téor deux députés pour y proclamer le décret rendu en l'honneur des ambassadeurs et pour en faire graver une copie que gardera la métropole, l. 38-44. Ici on spécifie encore que toute la dépense sera supportée par la ville d'Abdère: les frais nécessaires à la proclamation de décret et à la gravure de la stèle seront remboursés à la ville par les villes Abderitains députés Abderitains qui prendront la somme voulue à la banque de Téor, l. 44-47.

Ce sont les voynogidauet d'Abdère qui ont déposé à Sindoron, en double, à la banque de Téor une somme d'argent.

(ἀνδοῦται)

prise sur les fonds réservés aux ambassades, à no l'ur et à
necobiar, p. 47-48. On peut s'expliquer aussi le dépôt fait en
double: comme les magistrats d'Abdèle ne connaissaient pas d'
avance le montant de la dépense faite à Téos, ils ont probablement
estimés les frais d'une manière approximative et envoyé le double
de la somme évaluée. De cette façon, les députés Abdéritains
étaient sûrs de ne point manquer d'argent pour rembourser
la ville de Téos.

La constitution politique d'Aldère est en matière législative semblable à celle de la plupart des cités grecques. Les décrets sont soumis au vote de deux assemblées, l'une boudeu vers la fin, l. 27.

Le magistrat épouye est un prêtre. l. 35.

La formule de l'inscription à l'empereur donne quelque éclaircissement sur les noms que portent beaucoup de monnaies d'

ἐπι'Ευαλόν'γου (Eckel. II, p. 22), no. 321
ἐπι'Ναυαρίω (Friedländer, Königl. Münzkabin.)

ἐπὶ Εὐρυδίου

ἐν Διού[ο]ς] etc. (Postolaka, Kalágoros w. Alexan)
Noy. 1948, nos. 882, 883 et seq.

Il est possible que ce soit le nom du prêtre d'origine, comme dans l'inscription.

Les magistrats désignés voynouïlaues, paraissent avoir, dans ce
d'orch. des attributions importantes. Non-seulement ils sont chargés
de faire graver et de mettre en place le décret voté par le peuple.
l. 34-37, mais on leur confie le soin d'envoyer les députés
qui informeront les habitants de Téos des honneurs décernés
à leurs concitoyens, l. 38-39. Enfin ils ont entre les mains les fonds
destinés aux ambassadeurs et négocient les affaires avec la banque
de Téos, l. 47-48. Notons encore la désignation de fonds spéciaux,

(duobus)

réserver aux ambassadeurs. l. 48

Ce passage donne à penser que le budget public de la ville se di-
visait en un certain nombre de chapitres.

La célébration des Dionysiaques. l. 29, est un fait commun à la
plupart de cités grecques.

La culte de Dionysos était d'ailleurs répandu dans toute la Thrace,
en particulier dans la région qui avoisine Abdera. La figure et le
nom du dieu sont gravés sur presque toutes les monnaies
de Maronie. (Eckel II p. 34 - Friedländer, no 297 - Postolaka,
nos. 962-967).

Grâce à l'ambassade des deux Téiens, Abdera put jouir pendant
longtemps de ses libertés politiques.

Du temps de Plin l' Ancien elle est encore nommée: "Abdera, libera
civitas", Plin IV, 11 (18), 42).

E. Pottier. Am. Hauvette-Besnault.

ΠΙΝΑΞ

ΑΒΔΗΡΑ

Αλ... Δ... 2

Βουλ 2.5.

Δ... 2.5

Διονυσια 2.4.6

Επιδ... Διονυσια

Ευκλ... 2.5

Ευκλ... 2.5

Παυλ... 2.5

etc

Ιδ... 2.5

Ηγε... 2.5

Επιδ... 2.5

Ιδ... 2.5

Κόλ... 2.4

Νο... 2.4

Π... 2.5.6

Τ... 1-6

Φ... 1-6

Wieland (Christoph Martin) 1733-1813

Geschichte der Abderiten

Leipzig (Weidmann Erben & Reich)

1781 resider 416 80

Μετὰ δύο εἰσὶν ἔργα, φαντασπικία ἢ ὑπόβουλον.

NG V
New York
Public Library



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΝ